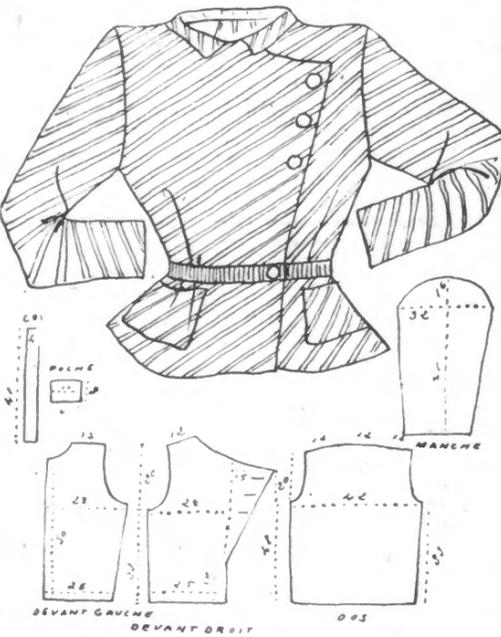


LA PAGE DE MADAME



France-Pressé.
Fentre noir, coquille incrustée, garni de velours framboise.

Casaque aux aiguilles



Pour les jours froids, voici une confortable casaque au tricot. Elle s'exécute avec 300 grammes de laine, deux aiguilles de 3 millimètres et quatre boutons fantaisie.

Point employé : diagonale. — 5 mailles endroit, 3 mailles envers, décaler d'une maille vers la droite tous les deux rangs.

DEVANT DROIT. — Monter 75 mailles, tricoter tout droit pendant 12 centimètres, puis augmenter d'une maille tous les 3 centimètres côté revers et tous les 5 centimètres, côté dessous de bras.

Emmanchure et première boutonnière. — A 22 centimètres du bas, rabattre côté emmanchure : 4 mailles, puis trois fois 3 mailles. Côté revers, faire la première boutonnière à 3 mailles du bord en rabattant 5 mailles que l'on remontera au rang suivant.

Sous du revers et des boutonnières. — Augmenter toujours, côté revers, d'une maille tous les 3 centimètres. Au cours de ce travail, faire les deux autres boutonnières comme la première à 6 centimètres de distance les unes des autres, jusqu'à 48 centimètres de hauteur totale du bas.

Encolure. — Fermer 40 mailles d'une seule fois, puis de 3 mailles en 3 mailles, jusqu'à ce qu'il reste une largeur de travail de 13 centimètres ; ensuite, tout droit jusqu'au haut de l'épaule.

Épaule. — A 20 centimètres de hauteur totale d'emmanchure, rabattre les mailles cinq par cinq.

DEVANT GAUCHE. — Monter 75 mailles et tricoter tout droit côté fermeture.

Augmentations des dessous de bras. — Augmenter d'une maille tous les 3 centimètres jusqu'à 33 centimètres du bas.

Emmanchures. — Faire les mêmes diminutions qu'à l'autre devant ; continuer pendant 17 centimètres, soit jusqu'à 50 centimètres du bas.

Encolure. — Rabattre les mailles trois par trois.

Épaule. — Quand l'emmanchure a 20 centimètres de hauteur totale, rabattre les mailles d'épaule cinq par cinq, en travaillant tout droit, côté encolure.

DOS. — Monter 115 mailles, travailler 33 centimètres tout droit.

Emmanchures. — Rabattre de chaque côté 4 mailles, deux fois 3 mailles et deux fois 1 maille, continuer droit jusqu'à une hauteur de 33 centimètres ; rabattre les épaules 7 mailles par 7 mailles sur 12 centimètres de largeur ; fermer les mailles restant au milieu pour l'encolure.

MANCHES. — Monter 35 mailles.

Augmentations des dessous de manche. — Augmenter d'une maille de chaque côté tous les 12 rangs, jusqu'à 41 centimètres de hauteur.

Haut de manche. — Rabattre trois fois 2 mailles de chaque côté, puis 1 maille jusqu'à 20 mailles de reste que l'on ferme tout droit.

POCHES. — Monter 35 mailles, tricoter tout droit pendant 5 centimètres ; fermer sur les 35 mailles, faire 2 poches semblables.

COL. — Monter 115 mailles, les tricoter sur une hauteur de 4 centimètres et fermer.

CHIFFONNÉ. — Monter 4 centimètres de mailles et faire une bande jersey de 70 centimètres de longueur.

BOUYONNÉ. — Tricoter 2 centimètres de mailles sur 2 centimètres de hauteur.

Réunir sur la même aiguille et faire encore 2 centimètres tout droit.

ASSEMBLAGE. — Faire les coutures des côtés et celles des épaules, monter les manches, poser les poches ; le col se coud en surjet ; poser la ceinture sur un gros grain et rayer de piqures à la machine, puis poser les boutons.

Les fournitures nécessaires à la confection de cette casaque sont en vente **AUX LAINES DU BROUTEUX** 88, rue de Toulon, Tourcoing



CREME SIMON

Le plus doux des soins beauté

Curry d'aubergines

Faites revenir à feu doux dans la poêle avec du beurre, deux oignons hachés et un quart de lard de poitrine divisé en dés blancs et épicés. Saupoudrez d'une cuillerée de poudre de Curry. Ajoutez alors les aubergines pelées, épluchées, coupées en tranches égales et préalablement trempées dans l'huile. Achèvez la cuisson à feu doux et à récipient ouvert.

Revue de la Mode

Beaucoup de manteaux d'hiver sont vagues et s'élargissent même parfois au point de porter des godets dans le dos. Et ce désir d'ampleur va jusqu'à en faire des manteaux-capes. Ce qui différencie ces vêtements de ceux qui les ont précédés, c'est qu'ils sont fréquemment montés sur des empiècements, qu'ils se boutonnent haut, puis flottent jusqu'en bas et que leurs manches, froncées aux épaules gardent tout le long, des bras une certaine ampleur et se resserrent ensuite aux poignets ; ils sont taillés dans de beaux lainages confortables.

Les coutures et les empiècements de ces manteaux sont quelquefois accentués par un petit pli détaché. Lorsqu'ils ont des revers, ceux-ci, souvent, se ferment et s'ouvrent à volonté. Leur principal ornement est la fourrure. Elle se place en longues bandes de skungs, d'astrakan ou de phoque qui s'allongent de haut en bas. Plusieurs modèles sont coupés de telle sorte qu'ils forment devant des gilets entre des revers détachés du bas. D'autres rejettent l'ampleur entièrement en avant et la groupe en larges plis verticaux partant de l'encolure. Ces modèles peuvent être en larges écossais ou en gros carreaux.

Enfin, quelle que soit la forme des manteaux, ils sont presque toujours aussi longs que les robes.

En dehors des grands manteaux, la mode revient aux capes qui se portent également pour les réunions d'après-midi et du soir. Celles-ci ont les épaules généralement marquées par un empiècement ou une coupe spéciale. Elles sont assez longues, mais ne sont pas très larges. Deux fentes verticales pratiquées sur les côtés permettent de passer les bras. Puis, il faut se donner garde d'oublier les manteaux trois-quarts en gros lainages à chevrons ou à rayures et qui vont si bien avec les tailleurs et les robes de lainage doublés.

Il convient aussi de mentionner la création de paletots courts en veau ou en daim aux tonalités délicates. Et la dernière nouveauté consiste en jaquettes longues faisant tuniques drapées sur un côté et bordées de renards. C'est un véritable retour à l'asymétrie.

Mais ce sont surtout les redingotes qui se partagent les faveurs de la mode avec les manteaux amples. Serrées à la taille, souvent à peine croisées, elles marquent bien la ligne du corps et s'évasent légèrement vers le bas. Les renards ou le lynx forment sur elles des cols imposants, éloignés du visage et qui descendent jusqu'à la taille.

Les tailles gardent toujours leur vigueur ; ils valent à plaisir la longueur de leurs banquets. Il ne faut, cependant, retenir que trois dimensions essentielles. Premièrement, les jaquettes qui descendent à peine sur les hanches et qui n'ont guère qu'une dizaine de centimètres. Deuxièmement, celles qui les recouvrent entièrement et dont la longueur varie entre 20 et 30 centimètres. Troisièmement, celles qui atteignent le milieu de la jupe et qui sont serrées à la manière des tuniques.

De nombreuses jaquettes portent des revers assez étroits, un peu comme les vêtements d'hommes, mais recouverts de fourrure telles que la martre ou le castor. Ces revers sont parfois doubles, ils sont alors courts, mais plus larges. D'autres fois, on place l'agneau rasé ou l'astrakan en bandes étroites qui soulignent entièrement les bords ; dans ce cas, les jaquettes se boutonnent de haut en bas. Ailleurs, le premier bouton part de la taille, tandis que deux autres ferment entièrement les basques devant. Certaines de ces jaquettes sont garnies de crochets en ganses. D'autres sont ornées de poches en grosses résilles, alors que d'autres sont décorées de motifs d'astrakan formant des broderies. Enfin, il en est qui s'agrémentent de pampilles et d'autres qui sont lacées de cuir.

Pour l'hiver, on aurait pu croire que les jupes allaient s'allonger, c'est le contraire ; elles restent au moins aussi courtes que celles de l'été, mais les couturières les traitent de manières nouvelles. Ici, elles sont très serrées et tombent comme un fourreau. Là, elles s'élargissent légèrement au dessous des hanches. Ici, elles s'évasent comme une cloche, sans pour cela s'allonger. Ailleurs, elles sont faites de petits lis et parfois portent des plis creux.

Manteau habillé pour fillette et son patron

Pour une fillette de 13 à 14 ans, voici un charmant modèle de manteau exécuté en velours marine et orné de col et parements en petit gris ou imitation. Etablir le patron en contrôlant les mesures indiquées ci-contre avec celles



de l'enfant et les modifier en tenant compte des proportions données.

Il convient aussi de mentionner la création de paletots courts en veau ou en daim aux tonalités délicates. Et la dernière nouveauté consiste en jaquettes longues faisant tuniques drapées sur un côté et bordées de renards. C'est un véritable retour à l'asymétrie.

Mais ce sont surtout les redingotes qui se partagent les faveurs de la mode avec les manteaux amples. Serrées à la taille, souvent à peine croisées, elles marquent bien la ligne du corps et s'évasent légèrement vers le bas. Les renards ou le lynx forment sur elles des cols imposants, éloignés du visage et qui descendent jusqu'à la taille.

Les tailles gardent toujours leur vigueur ; ils valent à plaisir la longueur de leurs banquets. Il ne faut, cependant, retenir que trois dimensions essentielles. Premièrement, les jaquettes qui descendent à peine sur les hanches et qui n'ont guère qu'une dizaine de centimètres. Deuxièmement, celles qui les recouvrent entièrement et dont la longueur varie entre 20 et 30 centimètres. Troisièmement, celles qui atteignent le milieu de la jupe et qui sont serrées à la manière des tuniques.

De nombreuses jaquettes portent des revers assez étroits, un peu comme les vêtements d'hommes, mais recouverts de fourrure telles que la martre ou le castor. Ces revers sont parfois doubles, ils sont alors courts, mais plus larges. D'autres fois, on place l'agneau rasé ou l'astrakan en bandes étroites qui soulignent entièrement les bords ; dans ce cas, les jaquettes se boutonnent de haut en bas. Ailleurs, le premier bouton part de la taille, tandis que deux autres ferment entièrement les basques devant. Certaines de ces jaquettes sont garnies de crochets en ganses. D'autres sont ornées de poches en grosses résilles, alors que d'autres sont décorées de motifs d'astrakan formant des broderies. Enfin, il en est qui s'agrémentent de pampilles et d'autres qui sont lacées de cuir.

Pour l'hiver, on aurait pu croire que les jupes allaient s'allonger, c'est le contraire ; elles restent au moins aussi courtes que celles de l'été, mais les couturières les traitent de manières nouvelles. Ici, elles sont très serrées et tombent comme un fourreau. Là, elles s'élargissent légèrement au dessous des hanches. Ici, elles s'évasent comme une cloche, sans pour cela s'allonger. Ailleurs, elles sont faites de petits lis et parfois portent des plis creux.

La doublure, doublée de soie, est fixée au dos par un bouton posé à chaque extrémité.

La doublure, taillée sur le même patron est épinglée bien à plat, faufilée et rabattue le long des coutures et remplis.

Il faut 3 m. 50 de velours en 90 ou 2 m. 50 de lainage en 140 et 2 m. 60 de doublure en 90 pour faire ce gentil manteau.



Tailleur en lainage tabac clair, mode souchate même ton, garniture vison, chapeau feutre deux tons de marron. (Dorville.)

ÉLÉGANCE

L'élégance est un des grands commandements de la mode d'hiver, et nous en retrouvons le souci dans la diversité des modèles d'après-midi, dans le renouveau du tailleur habillé, ainsi que dans la richesse du tailleur de fin d'après-midi et du soir.

Le tailleur du matin existe toujours, il reste net, simple, boutonné et souvent croisé et boutonné en V. Il est en lainage, en velours, en lainage bordé de velours ou orné de fourrure. Le tailleur

Pour réparer les manches des couteaux

Pour bien recoller les manches de couteaux, il faut faire la préparation suivante : le ciment des couteliers ; mélanger 250 grammes de colophane en poudre, 80 grammes de fleur de soufre, 200 grammes de sable fin. On remplit la cavité du manche avec cette poudre, puis on y fait pénétrer la soie de la lame préalablement chauffée, de manière à amener la fusion ; après refroidissement, l'adhérence est parfaite.

Potage Robinson

Faites roussir fortement, sans brûler, une cuillerée de farine dans du beurre en remuant de temps en temps, puis versez petit à petit de l'eau chaude en tournant vivement pour qu'il n'y ait pas de grumeaux. Salez, poivrez, laissez bouillir un instant. Hachez des fines herbes, mettez-les dans la soupière avec des croûtons frits. Versez le potage et liez-le avec deux cuillerées de crème.

Mousse au madère

Prenez deux morceaux de sucre blanc et mettez-les dans une casserole sur feu vif, avec un verre de madère. Pendant que le vin mouche, cassez vivement six jaunes d'œufs. Versez par-dessus ceux-ci, cuillerée par cuillerée le madère cuit, en tournant sans cesse. Reportez tout sur feu et battez, battez constamment, jusqu'à ce que le mélange prenne une consistance crémeuse ; servez sans perdre un instant dans de jolis petits pots à crème.



LES 2 PIÈCES
PERSÉPHONE
SE PORTENT ENSEMBLE
LA GAIÈRE
LE SOUTIEN-GORGE
"CINQUANTE" LONG DEPUIS 49 FR.
GAIÈRE "PERSÉPHONE" DEPUIS 100 FR.
CORSET "PERSÉPHONE"
en EXCLUSIVITÉ À LILLE
chez M^{me} BENEPRINGALLI
23, Boulevard Carnot, 23



habillé peut être agrémenté de riche fourrure, sans être pour cela ni moins strict, ni moins simple de forme.

Le tailleur de fin d'après-midi ou du soir est le plus souvent de forme simple, mais exécuté dans un riche tissu, velours de soie ou lamé, lamé aussi souple qu'un tissu de laine ou de soie et qui se travaille en biais, en plis plats, en plissés accordéons.

Le corage constitue fréquemment un élément dépendant du tailleur et se charge alors de l'effet de tout un costume. La blouse devient aussi travaillée qu'un haut de robe, aussi drapée, aussi froncée ou aussi plissée.

Voici deux tailleurs élégants :

1° Tailleur, de forme très simple, pour l'après-midi, en velours violine avec col de renard bleu.

2° Tailleur pour le soir en lamé or et grenat.

Pour boucher les fuites de tonneaux

La composition suivante vous permettra de lutter contre les fuites des tonneaux : 400 grammes de cire d'abeilles, 500 grammes de colophane, 450 grammes de suif, 100 grammes de poix de Bourgogne, 50 grammes d'huile d'olive, 200 grammes d'ocre jaune ou rouge et 50 grammes de blanc d'Espagne.

Faire fondre ensemble la cire, le colophane, le suif, la poix et l'huile, puis incorporer progressivement le mélange d'ocre et de blanc d'Espagne bien pulvérisé, malaxer jusqu'à refroidissement pour éviter une séparation.

Ce mastic s'emploie à froid au couteau comme le mastic de vitrier. En hiver, augmenter légèrement la quantité d'huile et réchauffer entre les mains pour ramollir suffisamment.

BELGIQUE

L'attitude de la Belgique à l'égard du Comité de non-intervention

L'intention manifestée hier au Sénat par le Premier ministre d'abandonner le comité de non-intervention n'a pas encore reçu d'application pratique. Si l'on s'en tient aux termes employés par M. Spaak, c'est du comité international de non-intervention que la Belgique devrait se retirer. Il demeure bien entendu cependant que la Belgique ne modifiera pas la politique suivie jusqu'ici d'accord avec les puissances participant au comité de non-intervention, et s'abstiendra, comme par le passé, de ravitailler en munitions ou en produits similaires les parties en présence.

Le gouvernement a commencé ses négociations avec Burgos

Conformément aux déclarations faites par M. Spaak au Sénat, des négociations ont été engagées avec l'Espagne nationaliste en vue de l'envoi d'un agent commercial à Burgos.

La Fédération libérale de Bruxelles revendique une participation ministérielle plus grande

La Fédération libérale de Bruxelles, réunie en assemblée générale cette semaine, a voté un ordre du jour condamnant l'absence de méthode et d'unité gouvernementale dans le domaine économique, s'élevant contre l'autarisme instauré par M. Heymans et réclamant dans le gouvernement une représentation libérale plus large et plus efficace.

Remarquons que la Fédération libérale de Bruxelles est profondément divisée, que des hommes de premier plan comme MM. Heymans, Max et Devos n'assistent plus à ses réunions depuis que les éléments radicaux, sectaires et socialistes en ont pris la direction.

Une hausse des prix des combustibles

Les patrons charbonniers, d'accord avec le Premier ministre, ont décidé une augmentation uniforme de 5 francs à la tonne sur tous les combustibles. Cette hausse, se justifie, déclarent les charbonniers par le fait qu'ils ont été dans l'impossibilité de réduire les augmentations de salaires extraconventionnelles qu'ils avaient accordées, en période de prospérité.

Depuis lors, l'accumulation des stocks et la mévente ont considérablement relevé leurs frais généraux.



Robe d'après-midi en crêpe noir avec incrustation. (France-Pressé.)

PATRONS sur MESURES

M^{me} DECOCK, 7, rue d'Havré, Tourcoing.

Épaule de mouton braisée ménagère

Piquez l'épaule de gros lardons, salez, poivrez, ficellez pour donner une forme ronde. Foncez une braisière avec du lard, des oignons et des carottes coupées en rondelles. Placez l'épaule sur ce lit, arrosez avec du bouillon et faites cuire sur feu doux. Retirez, placez sur un plat, entourez avec des petits bouquets de légumes. Arrosez le tout avec le jus de cuisson et servez.

CHIR-NEI

effervescent à base de Sel Vichy-Etat dissous dans un litre d'eau pure permet d'obtenir une boisson alcaline gazeuse possédant les qualités de l'eau de Vichy 5 fr. 20 la boîte de 12 sachets pour 12 litres, dans toutes les pharmacies. 37105

Pour enlever les dépôts calcaires à l'intérieur des casseroles

Verser dans les casseroles en porcelaine ou dans les récipients en terre cuite un peu d'eau chargée d'acide chlorhydrique (esprit de sel), qui dissout le carbonate de chaux en produisant de l'acide carbonique gazeux et du carbure de calcium soluble. Même procédé pour les casseroles en métal, chaudrons, marmites, etc., mais en ayant soin de ne pas laisser séjourner la liqueur. Au reste, quand les dépôts de calcaire sont de formation récente et n'ont pas atteint une trop grande dureté, il suffit de les frotter avec de la cendre de bois, mouillée de fort vinaigre, pour les faire disparaître promptement.

Habilles vous vous-même
Habilles vos enfants... SANS SAVOIR LA COUPE
avec les PATRONS-MODELES DU
PETIT ÉCHO DU MODE
Succès infaillible!